
Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N° 13 (Novembre 2002)

Visite d'automne sur le Refuge

C'est devenu une habitude, un événement qui rythme l'année : l'ouverture du sentier botanique sur le Refuge, toujours différent, sans cesse changeant, mais aussi beau à chaque saison. Nous avons choisi d'ouvrir pendant la semaine de la science et malgré la concurrence du « Jeu des Mille Euros », environ 120 personnes (dont un tiers d'enfants) nous ont rendu visite sur quatre après-midis. Un public renouvelé grâce aux articles que nous avons publiés dans « la Chronique d'Orsay » et « le Messenger de Bures ». Le sentier botanique commence à être connu. Les riverains curieux ont fait place aux visiteurs des communes voisines. Parmi eux, des institutrices, (dont une de l'école de la Dimancherie) qui souhaitent revenir avec leurs classes au printemps. A noter aussi un représentant de la LPO des Ulis, très intéressé par les oiseaux du Refuge, en particulier le pic noir entendu par nos deux ornithos au printemps.

Un grand coup de chapeau aux adhérents qui nous ont aidé à défricher et nettoyer avant la visite. Le résultat était à la hauteur de l'effort fourni : splendide.

La mare, refaite et colmatée, s'est agrandie. Elle scintille, calme et belle dans la lumière pâle, nappée d'une légère brume. Parfois, une libellule passe au-dessus, patrouillant à la recherche d'une proie ou d'un endroit pour se reposer. Les massettes, arrivées là depuis un an (transportées par le vent, ou sous les pattes d'un canard ?), se sont bien développées et occupent maintenant tout un côté, filtrant l'eau qui arrive de la source. Les carex et les joncs ont colonisé tout le pourtour. Les lentilles d'eau laissent entrevoir le fond à travers l'eau claire. Les larges feuilles des tussilages forment un épais tapis. Bientôt, elles disparaîtront pour laisser à nouveau éclore leurs fleurs dès le début mars.

Les enfants, qui aiment bien les petites bêtes, ont adoré observer celles qui vivent dans du bois mort, diverses larves de coléoptères (cétoines, lucanes), cloportes, vers en tous genres... Pour les prochaines visites, nous mettrons l'accent sur cet aspect, en collaboration avec un entomologiste !

L'automne, c'est la saison des champignons, mais cette année, les différents cèpes et les russules sont sortis dès le mois de septembre. Il ne restait guère que des coprins chevelus (signes de la richesse du sol), qui noircissent et se liquéfient en quelques jours. On trouvait aussi çà et là quelques laqués d'une belle teinte brun acajou, ou encore, mauvais présage pour les arbres auxquels ils s'attaquent, d'énormes touffes d'armillaires de miel.

L'automne, c'est la saison des arbres ; ils étaient magnifiques et commençaient à prendre des teintes dorées ou cuivrées. Ils n'ont jamais donné autant de fruits que cette année et les glands, faines et autres châtaignes s'amassaient sur le sol, se mêlant aux premières feuilles tombées.

L'automne, c'est aussi la saison des « herbiers de feuilles d'une dizaine d'arbres de nos régions » demandés par les professeurs de sciences naturelles. Les mamans sont sacrément mises à contribution, c'est à elles de trouver les feuilles, de les récolter et de les identifier... Profitant de l'ouverture du sentier botanique, l'une d'elles était venue nous voir pour aider le cher bambin à constituer son herbier. Pour le coup, le modeste animateur des Herbes Sauvages se sent investi d'une mission, il prend conscience de son rôle social ! Expliquer la différence entre le charme et le hêtre (vous savez : le charme d'Adam, c'est d'être à poil !), montrer les deux sortes de feuilles... Ce qui n'est pas chose facile lorsque le hêtre n'a pas encore commencé à perdre les siennes... Finalement, après quelques recherches, mission accomplie, le cher petit aura son herbier et sa maman se promet de revenir au mois de mars pour découvrir les petites fleurs de printemps ... Faites donc comme elle !

C.P.

C'était vraiment un très beau voyage ...

Après la montée de Pierre Trioreau dans le car, à Evry, **les Herbes Sauvages**, renforcées des Jardiniers de l'Yvette, partis de Bures et Orsay le 28 Septembre matin dans la brume, étaient prêtes pour la "grande aventure"! Une première pour l'association, après l'Exposition en 2000 et l'ouverture du Refuge en 2001.

Tout d'abord la **visite à l'Arboretum des Barres**, guidée avec dynamisme, **dans la Collection Géographique des grands arbres**. Heureusement que tous les chênes font des glands ! les feuilles peuvent être tellement différentes. Des séquoias, des zelkovas, des muscadiers, aussi bien que les pins, les érables et autres davidias ne sont plus que banalité, surtout pour des habitants de la vallée de l'Yvette, déjà très informés par les visites des arbres du campus d'Orsay (visites organisées, par exemple, par **Les Herbes Sauvages**).

Arrêt dans le Haut Berry, au **verger de Pascal Clavier**, à St Martin d'Auxigny, chez les anciens archers du roi d'Angleterre (dixit P.Clavier). Méfiance donc ! Grâce à notre ambassadeur en arbres fruitiers, Pierre Trioreau, nous avons pu visiter cette exploitation qui, avec les coopérateurs du même village fournit 15 000 tonnes par an de belles pommes.

L'abbaye de Noirlac, et l'exposition "**l'art et le végétal**", une merveille de Calebasses sonores et de bambous sonorisés, dans une architecture admirable.

Mais finie la Culture, après le repas et le repos, le dimanche 29, en route pour les cultures. Dès 9h le matin, après révision des cours de la veille, par notre guide, attentif et patient, **visite du Laboratoire et des 4000 m2 de serres expérimentales de Delbard à Commentry**. Cultures in-vitro, hybridations, sélections. 60 000 scions plantés pour ne garder finalement que 3 ou 4 variétés de roses susceptibles de faire l'objet d'un nom (une marque déposée) et encore, à condition que la culture au niveau industriel soit possible en Amérique du Sud (cas de Delbard) ou en Afrique ! La mondialisation chez les roséristes comme pour les chaussettes ! On se sent bien seul dans son jardin

Le clou du voyage, attendu par tous : **le Jardin-Verger de Malicorne** de Delbard.

Visite commentée par notre guide avec toutes les précisions sur les techniques de "conduite" des arbres fruitiers pommiers, poiriers... mais aussi des rosiers et un merveilleux jardin de dahlias, évidemment magnifiques à fin septembre. Plateau-repas à la cantine des employés du jardin suivi d'une **dégustation** de poires plus fondantes les unes que les autres et une constatation, comment goûter les excellentes pommes après les poires ! Si Adam et Eve avaient connu les produits du Jardin de Malicorne... les poires surtout. C'est probablement une idée masculine, car il fallait voir avec quel plaisir les "féminines" du voyage ont ingurgité force pommes rouges et vertes, solides et craquantes (le lecteur attentif aura deviné que le rédacteur a un faible pour les poires).

Après-midi, visite en car des **pépinières d'arbres fruitiers** sur des hectares de cultures au milieu de la belle Combrailles bourbonnaise. Intégration parfaite au paysage et aucune gêne pour les chasseurs. Un Parc Naturel Régional en quelque sorte!

Il a fallu rentrer, nous étions à 375 km de nos foyers. Le calme, normalement associé à la digestion des fruits, les rêves paradisiaques et les paysages de ce début d'automne nous ont conduit sans heurt vers les embouteillages que notre aimable chauffeur a su si bien éviter. Depuis ce voyage, je trouve les pommes bien petites dans mon jardin, mais il suffit d'une rose pour rester optimiste et oublier la mondialisation des rosiers ! Je suis certain que les plus belles roses sont chez vous, ... c'est vrai chez moi Magnifique voyage, merci à Pierre Trioreau.

A quand le prochain voyage ? Où ? : La Montagne de Reims ses arbres fabuleux et ses orchidées ? La Forêt d'Orient et la magie de ses zones humides ? ... Faites des suggestions à vos correspondantes habituelles !

J.M.

Jardin en novembre : faites une place aux auxiliaires

En novembre, si vous ne l'avez déjà fait plus tôt, c'est le mois du grand nettoyage au jardin : On taille, on coupe, on rase, on ramasse les feuilles... Place nette, il faut que le jardin soit parfaitement propre et ordonné pour passer convenablement l'hiver. Il n'est que de voir le nombre des sacs de déchets verts qui s'alignent chaque semaine devant nos maisons.

Etes-vous bien sûr que ce soit la meilleure solution ? Avez-vous pensé aux hérissons, crapauds, ou autres orvets qui se cherchent un abri pour l'hiver. Avez-vous déjà remarqué les coccinelles qui s'éparpillent quand vous coupez les tiges, quand vous brassez les feuilles où elles s'étaient réfugiées. Un jardin ras et vide n'est pas un lieu accueillant pour toutes ces petites bêtes.

Une pile de bois, un tas de feuilles, un fouillis d'arbustes constitueront autant d'abris pour tous ces alliés du jardinier. Blottis sous les branches ou les écorces, sous les pierres ou les feuilles mortes, au milieu des tiges sèches ou des buissons touffus, plongés dans une inertie presque totale, ils attendront la fin de l'hiver.

Au printemps, ils seront à pied d'œuvre, fidèles à votre jardin, prêts à vous venir en aide. Dès les premiers rayons de soleil, ils se réveilleront et se mettront à la tâche. Pour ma part, je n'ai jamais de problèmes de prolifération de pucerons (j'ai des problèmes de limaces, mais c'est un autre débat !). Quand les pucerons commencent à apparaître, les coccinelles interviennent et font un grand nettoyage sans nécessiter de produits de traitement.

Alors, ne détruisez pas l'habitat de vos "auxiliaires". Aidez-les plutôt à passer l'hiver sans encombre, ils vous le rendront bien.

Pour leur faciliter la vie, il vous suffira de laisser quelques touffes d'asters déflurées, de ne pas retirer toutes les feuilles, de ne pas tailler au ras tous vos arbustes. Croyez-moi, ce n'est ni laid, ni sale. Il sera bien temps au printemps de retirer ces abris devenus inutiles.

Et si vous tenez vraiment à faire le ménage maintenant, ne jetez pas et ne brûlez pas tous ces précieux déchets ; faites-en des tas et laissez-les se décomposer naturellement.

En visite aux limites de la commune d'Orsay

Comme vous le savez probablement, afin de renouveler l'intérêt de nos sorties botaniques et de découvrir d'autres lieux et d'autres plantes, nous avons décidé d'étendre notre zone de prospection aux limites d'Orsay ou même aux communes voisines.

La sortie botanique du 1er Octobre avait donc pour but d'aller prospecter le champ cultivé et les mares situé près de la ferme de la Vauve, que l'on atteint en traversant le bois de la Troche, célèbre pour ses vieux châtaigniers et son Etoile d'eau (*Damasonium alisma*), puis en rejoignant la piste cyclable de Corbeville et en continuant en direction de l'Ecole Polytechnique.

Sous la conduite de Solange Blaise, dont nous avons apprécié les commentaires et les explications botaniques, nous avons admiré de nombreuses plantes, dont :

Dans le champ cultivé: l'Epiaire des champs (*Stachys arvensis*), le Panic pied-de-coq (*Echinochloa crus-galli*), la Stellaire à feuille de graminée (*Stellaria graminea*), mais également la Linaire bâtarde (*Kickscia spuria*), la Linaire commune (*Linaria vulgaris*), la Renouée persicaire (*Polygonum persicaria*), la Renouée à feuilles de Patience (*Polygonum lapathifolium*), parmi bien d'autres!

Sur les bords de la petite mare : l'Iris jaune des marais (*Iris pseudacorus*), la Rorippe amphibie (*Rorippia amphibia*), la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), le Chiendent des chiens (*Elymus caninus*) plus connu sous le nom de *Agropyron caninum*.

Autour de la mare du rond-point : l'Odontite printanière (*Odontites verna*), la Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*), la Renoncule Petite Douve (*Ranunculus flammula*), la Gesse sans vrille (*Lathyrus nissolia*), la Luzerne tachetée (*Medicago arabica*), la Luzerne lupuline (*Medicago lupulina*)...

Autres plantes, présentes dans le champ au-delà de la route menant à Palaiseau, que nous n'avons pu explorer, faute de temps: la Salicaire à feuilles d'Hysope (*Lythrium hyssopifolia*), la Renouée liseron (*Fallopia convolvulus*)... et beaucoup d'autres "herbes sauvages" qui méritent d'aller les voir sur place.

Maguy

Prochains rendez-vous des " Herbes Sauvages"

Prochaines sorties

- . **Le 7 Janvier : Sortie à Paris** (au Muséum, à l'abri, c'est l'hiver!) Le Microzoo, les serres,
(à confirmer, par expérience récente ; il faut être prudent pour programmer une sortie à Paris)
- . **Le 4 Février : Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse** (Château de la Madeleine)
Contact en cours avec les responsables du Parc pour l'organisation.
- . **Le 4 Mars : Le viaduc des Fauvettes (Bures)**
Végétation sur les pentes et les zones humides.

Prochaines permanences

Attention : Les Permanences ont lieu, maintenant, le 3ème vendredi du mois de 15h à 18h dans la salle N°4 de la maison des Associations.

- . **Le vendredi 22 Novembre : Discussion autour des "livres et documents" à votre disposition à la bibliothèque des "Herbes Sauvages".**
- . **Le vendredi 6 Décembre : "Thé de Noël" avec expo-vente de nos décorations de Noël, couronnes, sachets parfumés, ... et publications de l'association** (elles sont très demandées comme cadeaux de Noël, même en dehors de la Vallée !).

Et pour 2003, les Permanences

- . **Le 17 Janvier : Assemblée Générale à 15h à la Bouvêche, à Orsay.**
- . **Le 28 Février : Ravageurs et maladies de nos jardins.**
- . **Le 21 Mars : Le Printemps, graines et semis.**
- . **Le 18 Avril : Les Fougères.**